

Les macles sont toujours isolées ; les prismes et les concrétions se rencontrent souvent dans la même cellule.

M. Malinvaud donne lecture de la communication suivante :

NOTE SUR UNE PETITE COLONIE DE PLANTES ADVENTIVES DANS LES CORBIÈRES,  
par **MM. G. GAUTIER, E. JEANBERNAT**  
et **E. TIMBAL-LAGRAVE.**

Pénétrés du grave inconvénient qu'il y a pour la science à voir figurer, ainsi que cela n'arrive que trop souvent, dans les flores ou les catalogues locaux, des indications d'espèces erronées, nous nous sommes imposé, dans nos travaux botaniques, et comme invariable ligne de conduite, de n'y inscrire que celles que nous aurions constatées par nous-mêmes ou dont la réalité échapperait à toute suspicion. Sans doute, cette façon de procéder exige un temps considérable et nous oblige à explorer minutieusement les régions étudiées, mais elle possède l'immense avantage de donner un tableau vrai, sinon complet, de leur végétation.

Fidèles à ce programme, voilà déjà quatre années que nous parcourons, à toutes les saisons, les vallées tortueuses des Corbières, et que nous escaladons les sommets escarpés de ces Pyrénées en miniature, avant-garde de la grande chaîne. Hâtons-nous d'ajouter que nous n'avons pas à regretter nos peines, car cette région si intéressante et si peu connue présente une flore spéciale très riche en plantes rares ou nouvelles pour la France, ainsi qu'on peut en juger par l'énumération suivante des espèces choisies parmi les plus intéressantes : *Cirsium Odontolepis* Boiss., *C. echinatum* DC.; *Onopordon glomeratum* Costa, *O. pyrenaicum* DC.; *Sarothamnus catalonicus* Willk., *Dictamnus albus* L., *Tulipa gallica* Lois., *Jurinea Bocconi* Guss.; *Thalictrum tuberosum* DC., autrefois connu seulement dans une seule localité et dont nous avons constaté l'existence en maint endroit; *Fritillaria pyrenaica*, très commun; *Carex brevicollis* DC., *C. tenuis* Host; *Cineraria macrochaeta* Willk., *Serratula nudicaulis* L., *Plantago victoralis* Poiret, *Cytinus kermesinus* Guss., *Ranunculus Aleæ* Willk. et Lange, *Genista Villarsii* Clem., *Allium Moly* L., *Brassica fruticulosa* Cyr., *Colchicum maximum* Pourr., *Acis pulchella* Jord., *Pæonia peregrina* L. v. *leiocarpa*, *Ephedra nebrodensis*, etc., etc.

En mai dernier, une surprise nous était réservée, celle de la découverte absolument inattendue d'une petite colonie d'espèces étrangères à la flore française, croissant en compagnie dans un espace restreint, loin de tout port de mer et de tout établissement industriel pouvant expliquer par la nature de ses produits la présence d'une végétation exotique.

Nous venions de visiter le bassin supérieur de l'Alzou, principal affluent de l'Orbieu, que la haute chaîne boisée de la Camp sépare du Lauquet et enferme dans une sorte de cirque ouvert seulement au sud-est, sous la montagne de la Coque. Nous suivions la route qui conduit de Serviès en Val à Donneuve, afin de reprendre la grande route de Lagrasse, sur laquelle elle s'embranché en ce point. Des vignes bordaient le chemin des deux côtés et nous les examinions d'un œil assez indifférent, ne pensant pas y trouver plus de plantes intéressantes que dans le reste de la région cultivée, quand tout à coup notre attention fut attirée par la présence, sur le revers du fossé, de quelques pieds de *Convolvulus tricolor* L., espèce indiquée en Provence, mais peut-être à tort, et que nous ne croyons pas indigène. Cette vue piqua notre curiosité; nous commençons de sérieuses recherches, et enfin nous avons la surprise de récolter dans les vignes environnantes, dans un rayon de 1200 à 1500 mètres les espèces suivantes, appartenant en majeure partie à la famille des Papilionacées :

*Trifolium isthmocarpum* Brot.

— *phleoides* Pourr.

— *spumosum* L.

— *panormitanum* Presl.

— *nigrescens* Viv.

— *maritimum* L.

— *intermedium* Guss.

— *lappaceum* L. (2 formes).

— *resupinatum* L.

*Medicago Murex* Guss.

— *sphærocarpa* Bert.

— *denticulata* Willd.

— *tribuloides* Lamk.

— *olivæformis* Guss.

— *hispida* Gærtn.

— *sardoa* Morris.

— *tricycla* Willk. et Lange.

*Medicago turbinata* Willd.

— *Hystrix* Tenor.

— *truncatula* Gærtn.

*Vicia macrocarpa* Moris.

*Lathyrus ochrus* L.

*Hedysarum coronarium* L.

*Orobus atropurpureus* Desf.

*Erodium Chium* Willd. ou *alnifolium* Guss.

— *malacoides* Willd.

*Malope malacoides* L.

*Lithospermum incrassatum* Guss.

*Calendula parviflora* Rafin.

*Scabiosa pilosa* Guss.

*Convolvulus tricolor*, L.

*Poa geniculata* Dur.

soit un total de trente espèces appartenant presque toutes au sud de l'Italie et à l'Algérie.

Le premier moment de surprise passé, la réflexion vint nous faire comprendre que, malgré toutes les apparences trompeuses, ces espèces ne pouvaient en aucune façon être indigènes, car elles auraient dû depuis longtemps se répandre et envahir toute la région cultivée du midi de la France, et au dehors du cercle que nous avons exploré, on ne pouvait en découvrir la moindre trace. Mais d'où venaient-elles? Nous l'avons dit, le bassin supérieur de l'Alzou, éloigné de la mer, absolument en dehors des grandes voies de communication, sans industrie et cerné par un rem-

part continu de montagnes abruptes et élevées (600 à 700 mètres), ne présente aucune des conditions qui semblent requises pour l'établissement d'une de ces florules adventices dont celle du port Juvénal, près de Montpellier, est restée le type classique. Le cas était embarrassant. Les paysans consultés ne purent pas éclaircir la question, et ce ne fut qu'à notre retour à Narbonne que le propriétaire de ces vignes, qui habite cette ville, put nous donner la clef du mystère, savoir : que ces vignes avaient été fumées deux ou trois ans auparavant avec des *fumiers provenant des paquebots qui transportent les bêtes ovines d'Algérie à Marseille*. Tout s'expliquait dès lors facilement.

Cette florule adventice persistera-t-elle ? Nous ne le pensons pas. Depuis trois ans qu'elle a pris naissance, entravée sans doute par la culture, elle s'est peu écartée de son lieu d'origine, et sauf peut-être quelques-unes des espèces qui la composent, notamment le *Convolvulus tricolor* L., qui paraissent se multiplier largement et gagner un peu de terrain, nous croyons qu'avant peu d'années elle aura cessé d'exister.

En terminant cette courte note, nous sommes heureux d'annoncer à la Société que nous avons découvert l'*Isoetes palustris* dans le centre de la chaîne. C'est dans le petit lac de *Bassibé* (2150 mètres d'altitude), qu'alimente le *rio Malo*, l'une des sources de la Garonne, que nous avons rencontré en abondance cette curieuse espèce, dont les seules localités connues dans les Pyrénées étaient les étangs Llarg et d'Aude, dans les Pyrénées-Orientales, où nous l'avons aussi récoltée en 1879.

M. Malinvaud ajoute les observations suivantes :

La plupart des espèces adventices signalées dans la note que je viens de lire, figuraient dans la florule dite *obsidionale*, observée sur plusieurs points des environs de Paris après les deux sièges. On se rappelle les listes qui en furent dressées par MM. Mouillefarine et Gaudefroy (1). Malheureusement leurs intéressantes communications sur ce sujet se sont arrêtées à 1872, et n'ont guère embrassé que la période de conquête et de progrès de cette invasion pacifique, dont nos confrères ont été les historiens consciencieux. Il n'eût pas été non plus sans intérêt, après nous avoir fait si bien connaître l'établissement de la florule adventice, d'en retracer les phases suivantes et la période de déclin, en notant l'ordre de disparition graduelle des espèces, dont quelques-unes se sont maintenues pendant plusieurs années et se retrouveraient peut-être encore çà et là par individus clairsemés. Une herborisation que j'eus occasion de faire dans la plaine des Bruyères de Sèvres en 1874 me procura la plupart des

1) Voyez le Bulletin, t. XVIII, p. 246, et t. XIX, p. 266.

plantes méridionales qu'on y avait indiquées, et même un petit nombre de nouvelles qui, soit qu'elles eussent échappé aux recherches de nos collègues ou parce que leur apparition était plus tardive, manquaient au catalogue qu'ils avaient publié. L'une d'elles fleurissait sans doute cette année-là pour la première fois, c'était un magnifique buisson de *Lotus hirsutus* L. ; une autre, beaucoup plus répandue, était le *Plantago macrorrhiza* ; une troisième, le *Medicago tricycla*, était plus abondante que le *M. pentacycla*, auquel il se relie d'ailleurs par des intermédiaires ; le *Sisymbrium asperum* était aussi nouveau ; le *Trifolium elegans*, non trouvé en 1872, foisonnait en 1874 ; etc., etc.

Parmi les espèces méridionales qui ont persisté le plus longtemps dans cette localité et dont la disparition, si elle est définitive, a été certainement avancée par les nombreuses constructions qui s'y sont élevées depuis 1872 (1), je citerai : *Linum angustifolium*, *Medicago lappacea* et *sphaerocarpa* ; *Trifolium maritimum*, *T. resupinatum*, *T. isthmocarpum* ; *Melilotus sulcata* et *parviflora*, *Achillæa ligustica*, *Eufragia viscosa*, *Phalaris cærulescens*, *Gaudinia fragilis*, *Vulpia ligustica*, etc. La rapide propagation et la végétation luxuriante de quelques-unes d'entre elles, et leur longue résistance aux causes variées qui devaient finir par amener leur extinction, autorisent à penser que notre climat ne leur est pas contraire, et qu'on aurait pu obtenir leur naturalisation permanente en cherchant à les placer dans des conditions plus favorables et les aidant à soutenir la lutte avec les végétaux indigènes.

M. Rose met sous les yeux des membres de la Société le résultat d'une culture de Sclérotés recueillis par lui à Chaville, en février dernier, sur des feuilles mortes de Châtaignier. Ces Sclérotés, qui présentaient tous les caractères du *Sclerotium Pustula* DC., ont donné naissance, fin mai et commencement de juin, après six semaines de séjour sous cloche sur du *Sphagnum* humide, au *Peziza Candolleana* Lév. Ce fait confirme en tout point ce qu'en avait déjà dit le créateur de l'espèce, qui paraît y avoir découvert le rôle véritable des Sclérotés. On pourra lire avec intérêt les curieux détails de l'histoire de cette Pezize dans le mémoire de Léveillé sur les *Sclerotium* (*Ann. sc. nat.*, 2<sup>e</sup> série, 1843, t. XX).

M. Bornet fait remarquer que M. Léveillé a aussi cultivé cette espèce.

(1) Il convient aussi d'ajouter qu'en les *centuriant* sans merci, on n'a pas peu contribué à abrégé leur existence ; la boîte du botaniste est ainsi devenue pour la plupa<sup>1</sup> un tombeau anticipé.